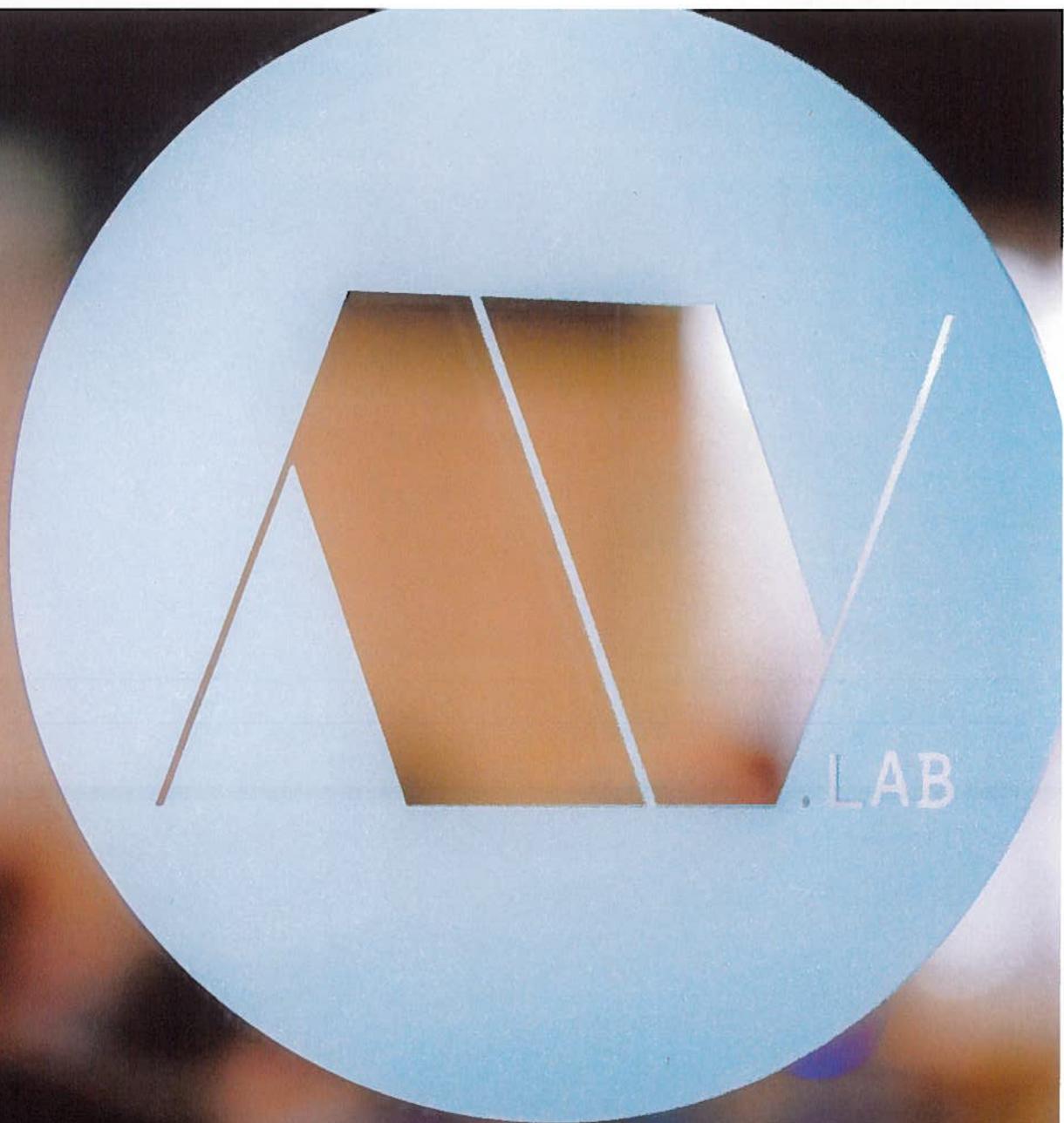


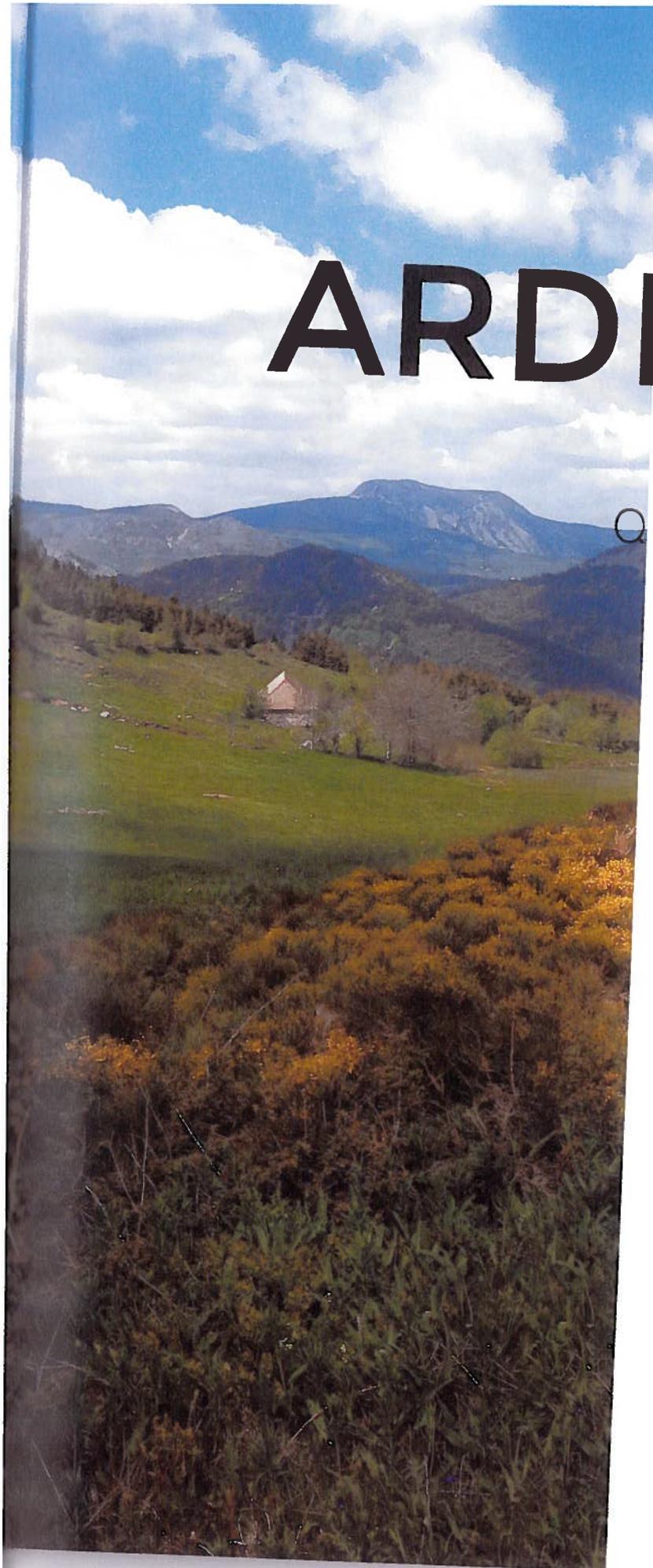
OR NORME

STRASBOURG / L'INFORMATION AUTREMENT

numéro 17 / juin 2015



STRASBOURG /// LE LABORATOIRE DES POSSIBLES
ARDÈCHE /// 28 PAGES SPÉCIALES



ARDÈCHE

POURTANT,
QUE LA MONTAGNE
EST BELLE !..

C'est une terre d'une noblesse totale, encore largement préservée des ravages contemporains. On y rencontre nos très lointains ancêtres dont le message d'il y a 36 000 ans nous est parvenu, intact... Y vivent des gens rugueux et adorables, des artistes de talent, des passionnés passionnants comme nous les aimons à Or Norme. Ces pages spéciales vous disent : l'Ardèche sera la découverte de votre été. Suivez nos traces...

/// REPORTAGE JEAN-LUC FOURNIER
PHOTOS MÉDIAPRESSE - DR

Presque inquiétante, la masse du Mont Gerbier-de-Jonc jaillit des hauts pâturages du nord du département, comme une ogive de rocaille. A son pied, une source laisse échapper un petit filet d'eau qui se met aussitôt à dévaler la pente herbeuse. Il ne cessera de grossir sur plus de 1000 kilomètres, jusqu'à ce qu'on l'appelle la Loire et qu'il se jette dans l'océan Atlantique...

SIMON BUGNON

« LA NATURE, COMME UN REFUGE... »



Une enfance et une adolescence marquées par la nature et une vie nomade expérimentée très tôt avec des parents hors norme. Et puis la découverte de la photo... Simon Bugnon, 28 ans, une sensibilité extrême qui est à la base du talent fou qu'il déploie dès qu'il a un boîtier en main. Simon a l'Ardèche au cœur mais rêve aussi de grands espaces...

/// TEXTE JEAN-LUC FOURNIER PHOTOS SIMON BUGNON - MÉDIAPRESSE

Pour être tout à fait franc, nous adorons rencontrer les photographes de grand talent, à Strasbourg mais aussi partout où nos reportages nous mènent. Tout simplement parce que l'image est une des composantes essentielles de Or Norme. Et parce que ces gens ont vraiment des choses à dire...

Pour rester tout à fait franc, ces artistes sont tellement passionnés que, très souvent, tout tourne autour de leur production et on peut ainsi passer des heures avec eux, à décortiquer leur démarche, à parler cadrage, lumière, matériel, tirage, expos... C'est le plus souvent passionnant, même avec la petite pointe toujours agaçante quand le discours frôle la prétention.

Quelquefois, c'est heureusement rarissime mais ça existe, le « moi je » exacerbé, la très haute valeur artistique auto-décernée, et, pour tout dire, le nombrilisme pathologique deviennent pathétiques et là, ne reste plus qu'à fuir... Simon Bugnon, rencontré chez lui à Vals, n'émerge dans aucune de ces catégories. Dans son antre du hameau des Issoux, il n'a rien préparé pour notre venue. Les tirages de ses expos tournantes sont encore dans le papier-bulle des caissons qui les transportent, comme prêts à repartir ; tout juste un exemplaire d'un de ses trois livres déjà publiés erre-t-il à portée de main...

Mais ça n'a aucune importance : le grand réseau de l'amitié nous a depuis longtemps averti que nous avons à



faire là à un photographe exceptionnel. Nous savons déjà qu'il pointe parmi les naturalistes les plus prolifiques qui soient, nous savons déjà qu'il est capable d'attendre de longues heures la lumière et la situation idéales, nous savons déjà que l'Ardèche est son terrain de jeu favori et nous savons aussi... qu'il apprécie peu de parler de lui : ce dernier point fut bien sûr l'aiguillon idéal pour que nous ayons eu hâte de le rencontrer...

« AVEC LA NATURE, ON EST DANS L'ESSENTIEL... »

L'enfance marque à jamais. Simon en témoigne : « J'ai vécu mes premières années dans les Alpes de Haute Provence,

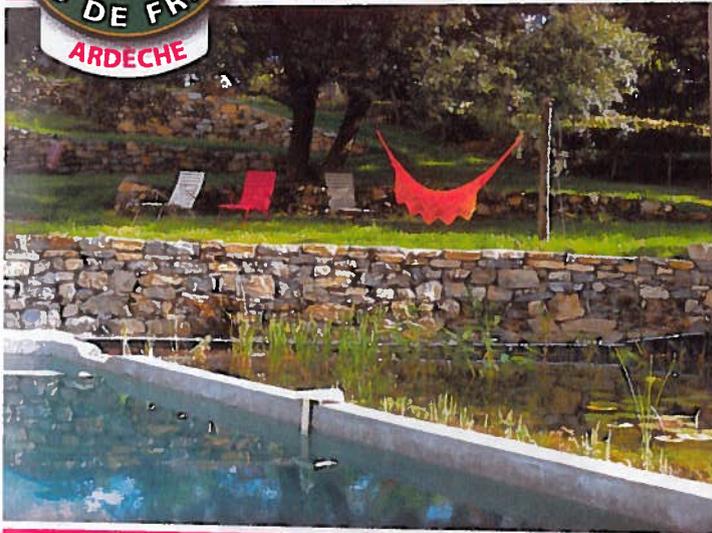


près de Castellane où je suis né. Le hameau abandonné où je vivais avec mes parents était un endroit magique. Là-bas, la nature a une telle force qu'on ne peut vivre qu'en parfaite harmonie avec elle. Pas de voiture, et peu de gens autour de moi... Ces premières années de ma vie, je crois qu'elles ont été déterminantes pour ma construction personnelle... »

Pudiquement, Simon ne s'étale pas sur une première rupture avec l'environnement naturel qu'il affectionnait déjà. Des décisions parentales qui ont provoqué des parenthèses moins enthousiasmantes... Heureusement, alors qu'il n'a que cinq ans, l'arrivée de la tribu familiale en Ardèche va tout « recalculer », sa passion pour la nature pouvant alors de nouveau s'exprimer. Non sans mal, quelquefois : « A l'école, j'avais du mal à communiquer. Je me sentais si différent... ». Puis, vers l'âge de 14 ans, Simon emprunte l'appareil photo familial pour « rapporter des témoignages de mes excursions ». On n'a pas de statistiques sur les origines de la



Pour vos vacances en Ardèche, une seule adresse !



Plus de 1 550 gîtes, chambres d'hôtes, campings, gîtes d'étape, insolites, écogîtes...

www.gites-de-france-ardeche.com

04 75 64 70 70



lequel j'étais très proche, s'est donné la mort. Avec lui, j'avais vécu l'aventure des grands espaces de Laponie, une des régions d'Europe les plus préservées, totalement vierge de toute activité humaine. C'est très difficile d'en revenir, croyez-moi » nous souffle-t-il, les yeux embués et le regard qui porte loin, bien au-delà des beaux sommets de l'Ardèche qu'on aperçoit par la fenêtre...



Plus tard encore, Simon nous dira son amour de l'Ardèche du nord au sud (« *des marmottes aux cigales* » comme il le dit avec tendresse), ses doutes (« *la photo m'a pris tout mon temps, moi qui ne suis jamais rassasié de nature, moi qui suis capable de m'allonger sur un m² de prairie et d'observer toute la journée le monde des petites bêtes...* ») et aussi ses aspirations (« *la photo me semble un moyen d'expression limité qui m'empêche de communiquer comme je le voudrais réellement. Alors, l'écriture, le dessin... pourquoi pas ?* »)

Peu importe Simon, lui dit-on en partant. Peu importe, si tu conserves cette passion, cette authenticité et cette rigueur exceptionnelle dans ta démarche. Peu importe si tu continues à nous transmettre ta sensibilité comme par exemple à travers ces trois livres somptueux (dont l'un préfacé par Pierre

Rabhi...) que nous avons ramenés avec nous en Alsace. S'il y a aussi un jour des textes et des dessins, le plaisir n'en sera que plus grand encore...

Ne doute pas plus, Simon. Continue à construire sur ton talent, en tout premier la photo.

Alors, nous avons décidé, outre la magnifique double-page du ruisseau calcifiant qui ouvre nos pages spéciales Ardèche, de publier d'autres photos de Simon Bugnon. C'est dans notre portfolio, page 88... ■

passion pour la photo mais très souvent, les grands photographes bénissent encore, des décennies après, l'existence d'un appareil photo familial...

« *Je me sentais le témoin privilégié de choses extraordinaires, je regrettais d'être le seul à les observer de près, je voulais vraiment pouvoir témoigner...* » C'est ainsi que Simon s'est mis à sillonner l'Ardèche de long en large, à pied ou en vélo, exclusivement. Depuis trois ans seulement, il a dû se résoudre à acquérir une voiture et un ordinateur également : « *J'ai ainsi fait des efforts pour faire partie de ce monde* » dit-il aujourd'hui...

On s'étonne de cette réflexion. Et Simon se livre un peu : « *Avec la nature, on est dans l'essentiel. Je ressens tellement ça tant je pense que le monde des hommes est bien souvent rempli de futilité. Je cours à peine d'une épreuve personnelle terrible : un ami photographe, avec*